Par la mer (Quitte à être noyées)

Anaïs Allais Benbouali

Tournée de création :

Du 28 février au 3 mars 2023 - 20h
A la Comédie de Caen – CDN de Normandie

Du 9 au 13 mai 2023 – 20h et le samedi à 18h
Au TU-Nantes / le Grand T hors-les-murs

Du 23 mai au 18 juin 2023
Théâtre National de la Colline, Paris

Par la mer

(Quitte à être noyées)

Texte et mise en scène
Anaïs Allais Benbouali

Collaboration artistique
Guillaume Lavenant
Comédiennes
Gaëlle Clérivet, Louise Belmas et Asmaa Samlali.
Avec la précieuse participation de **Majida Ghomari**
Dramaturgie
Charlotte Farcet
Scénographie
Lise Abbadie
Création sonore
Benjamin Thomas
Musique originale
Julie Roué en collaboration avec Benjamin Thomas
Création lumière
Julien Jaunet
Regard chorégraphique
Sofian Jouini
Costumes
Tiphaine Pottier
Création vidéo
Marie Giraudet
Géo Trouvetou
David Lelièvre
Vidéo mer
Lise Abbadie
Construction
Florentin Guesdon
Regard complice
Elise Vigier et Cécile Favereau

Production et administration
Marine Charles et Cécile Favereau
Diffusion
EPOC productions / Emmanuelle Ossena

Texte paru aux éditions Koiné
En co-production avec Le Grand T Nantes, La Comédie de Caen-CDN de Normandie, Le Théâtre national de la Colline Paris
Avec le soutien de la Ville de Nantes, du Département Loire Atlantique, de la Région des Pays de la Loire, de la DRAC Pays de la Loire et de la SPEDIDAM

Par la mer (Quitte à être noyées)

-AVANT PROPOS-

En bord de mer comme sur une page blanche, trois femmes de générations différentes, d'origines différentes, de parcours différents, se retrouvent au même endroit au même moment. Elles sont à un point de bascule de leur vie, prêtes à écrire un nouveau chapitre. Chacune pourrait être fille ou mère de l'autre. Chacune tente, dans les flots, de reprendre pied dans son propre récit.

Poursuivant un processus de travail et d'écriture par intuition, Anaïs Allais Benbouali puise dans sa biographie une matière à fiction et, du vertige, surgit la fiction théâtrale sous la forme d'un conte populaire et politique.

Dans son précédent spectacle *Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été,* Anaïs Allais Benbouali écrivait et interprétait le personnage de la jeune Lilas qui renouait au cours d'un voyage avec ses racines algériennes. *Par la mer (Quitte à être noyées)* poursuit cette démarche créant des liens entre deux rives de la Méditerranée, entre hier et aujourd'hui, pour tenter de rétablir un dialogue demeuré longtemps impossible.

« J'avais lu quelque part que si trois sources d'eau, qu'on appelle aussi trois soeurs, se retrouvent au même endroit au même moment, il y a un grand risque de débordement. La première sœur c'est l'eau qui vient du nord, après un lâcher de barrage. La deuxième vient du ciel, c'est l'eau qui tombe sur la terre. La troisième c'est la marée haute qui arrive de l'océan. Peu à peu la mer gagne du terrain. El bhar fi kouli makan. »
Extrait de Par le mer - Quitte à être noyées

-NOTE D' « ATTENTIONS » par Anaïs Allais Benbouali-

J'ai écrit ce spectacle à côté de l'océan. Avec le bruit des vagues en toile de fond. Il est traversé par la mer, son ressac, son humidité salée. La mer comme lien ou frontière entre les terres et les êtres, lieu de départ ou d'arrivée. L'espoir d'un ailleurs possible, ou cimetière. Ça appelle les récits… Le pouvoir de la mer, de l'océan, est profondément cathartique. Il a le pouvoir du ressourcement mais aussi celui de faire remonter les choses à la surface. Face à cette immensité, il est difficile de ne pas se regarder en face. Nos masques sociaux sont vite nettoyés par les embruns.

La structure même du texte est construit par vagues, et chaque vague ramène les personnages sur une rive, révélés par la mer. L'histoire nous est d'ailleurs racontée aussi bien par la mer que la mère. Nous rencontrons ces trois femmes, Houda, Max et Assia du point de vue de la mer.e. Elle nous conte leur vulnérabilité, leurs ébranlements et c'est précisément leur condition d'écorchées qui va les rapprocher, malgré les mondes qui les séparent. L'une vient de perdre sa mère, l'autre de fuir son pays, et la troisième son travail. Dans une maison qui prend l'eau, le temps d'un orage, elles vont

devoir cohabiter, ou du moins se supporter. Persuadées que leurs vies sont minuscules, elles vont cependant accoster, ensemble, une certaine grandeur. Solitaires mais solidaires.

De nombreuses discussions avec les comédiennes ont profondément nourri le texte. Avec les femmes qu'elles sont, les questions qu'elles se posent. J'ai laissé les choses apparaitre. Je n'ai jamais d'intentions au début d'une écriture mais je redouble d'attentions pour ce qui m'entourent, comme si je cherchais des indices. Je suis très attentive à ce qui se présente à moi et semble s'inviter dans mes questionnements et donc mon écriture.

Il se trouve qu'au début de l'écriture de cette pièce j'ai perdu ma mère. Il se trouve que j'ai dispersé ces cendres dans la mer. Il se trouve que je vis entre Nantes et le Finistère, à la mer. Depuis je mène une sorte d'enquête sur mon rapport à la mort. Sur la place que la mort a dans la vie. Ce questionnement aussi fondamental que vertigineux a donc été très naturellement la porte d'entrée de cette écriture. Comment vivons-nous avec celles et ceux qui ne sont plus là ? Quelle place leur laisse-t'on ? Quelle place prennent-ils ? le dialogue que j'essaie d'établir avec ma mère est hors de toute rationalité. Je ne parle pas de séance de spiritisme ou de pensées religieuses, mais d'une relation inventée sur mesure, pour et avec la personne absente… Le fait de me sentir « agie » par elle peut me donner la sensation d'une certaine puissance. C'est comme un jeu sérieux. Une relation secrète et invisible, un coquillage au fond de la poche, que personne ne voit mais que je peux saisir à tout moment. Qu'il y ait « quelque chose » après la mort ou pas n'est pas du tout une question qui m'intéresse. Ce qui m'intéresse c'est ce que l'on décide de faire avec la mort. Nos défunts n'existent encore qu'à condition d'inventer, d'imaginer une autre façon de vivre avec eux. Il peut y avoir de la joie là-dedans, de la puissance aussi.

J'aimerais que les spectateur·ice·s sortent du spectacle avec l'odeur des embruns. Un coquillage au fond de leur poche. L'impression que c'est pas que ça commence ou ça finit jamais, mais que ça commence et ça finit tout le temps.

-INSPIRATIONS, REFERENCES-

L'association SOS MEDITERRANEE et leurs missions - Le travail de Vinciane Despret, notamment *Au bonheur des morts* – *Pourquoi le saut des baleines* de Nicolas Cavaillès – *Etre à sa place* de Claire Marin - La poésie d'Emily Dickinson – *Vivre dans le trouble* de Donna Haraway – *Lempedusa Beach* de Lina Prosa – *Phallaina*, une bande défilée de Marietta Ren (sorte de roman graphique animée pour tablettes ou androïde)

-EN ATTENDANT LA PRESSE-

Retour sur le texte par "Nos reconstructions", comité de lecture de théâtre du Havre dirigé par Clémence Weill et Laetitia Botella :

"L'engouement fut unanime, ce qui est rare, les goûts des personnes composant ce comité étant très différents. Certains disaient que c'était remarquable comme tous les personnages étaient immédiatement vivants, qu'on se sentait avec eux dans cette maison qui prenait chair dans leur imaginaire. On a parlé responsabilité, solidarité. D'autres aimaient l'engagement pas frontalement militant et très juste, l'un trouvait cela très cinématographique, l'autre s'est réjoui de lire une pièce 'populaire' et pourtant pas simpliste, pas manichéenne (ce qui a entraîné un débat passionnant sur le

terme 'populaire'). Grande résonance pour chacun.e donc, le tout sous un toit mansardé et par grosse pluie tapant sur le vélux qui nous plongeait littéralement dans l'atmosphère du texte."

EXTRAIT

VOIX DE LOUNIA : Je vous parle de l'endroit le plus profond que j'ai trouvé et je ne sais pas si vous m'entendez. Si vous m'entendez vraiment je veux dire ou si ce qui vous parvient n'est qu'une sorte de blabla ou de bruit blanc. Quand ma fille a lâché l'urne qui me retenait à la surface, je me suis laissée bercer par les courants et je suis arrivée ici, dans les profondeurs, quelque part au large de quelque chose. J'aime me dire que c'est la méditerranée, mais ça pourrait tout aussi bien être le pacifique. Je suis juste là, sous la surface, à essayer de m'habituer à mon absence. Il y a de la vie tout autour, des poissons qui fabriquent leur propre lumière, une méduse que je vais appeler Colette et une grande raie que je vais appeler Dickinson. C'est important de nommer quand on ne sait plus vraiment où on est. Il y a des courants chauds ici aussi. Plus on se rapproche du fond et plus on trouve des courants chauds. Il y a peu de lumière mais ça ne me dérange pas parce que disparaître c'est ressurgir ailleurs. Et c'est disparaitre qui secoue parce que ressurgir c'est finalement très doux. Il me suffit de regarder cette pieuvre qui se laisse doucement couler devant moi pour le savoir. Je vais l'appeler Aïcha. Avant j'étais comme vous, je respirais, je sentais la chaleur de l'air dans mes poumons. Je vivais dans une maison avec quatre murs. C'est elle qui apparait devant vous, au loin. Une petite maison de bord de mer faite pour abriter des vies minuscules. Même d'ici je la vois, grâce à vous, grâce à vos yeux. Je vivais là donc, dans cette maison. Et puis mon cœur a cessé de battre, mon corps a été brûlé et j'ai été dispersée dans l'océan. Ca n'a pas été la fin pour autant. Ni le début d'ailleurs. Je n'y crois plus à ces histoires. Tout commence et tout finit tout le temps. Je le sais maintenant. Et j'ai besoin de vos yeux pour continuer. Pour ça il va falloir faire comme si. Comme si vous m'entendiez vraiment. Les « comme si » c'est le seul passage possible entre deux mondes, le seul moyen de trouver une autre façon de vivre ensemble. Faire comme ci. Je n'ai jamais réussi à raconter d'histoires de la bonne façon. Mais j'ai toujours su, quelque part, que les mots restés dans ma gorge avaient besoin d'une fiction. Une fiction qui consolerait un passé qui ne passe pas. Ce n'est pas tant pour moi, qui ai fait mon temps, que pour celles qui restent. Il est grand temps de trouver des raccourcis, de conjurer des solitudes, de réunir des vies minuscules. Parce que c'est pas parce qu'on ne se connait pas qu'on ne se connait pas. Tout ce qui va suivre vient d'arriver depuis longtemps.

L'équipe

Anaïs ALLAIS BENBOUALI, autrice, metteure en scène, comédienne

Anaïs Allais Benbouali est autrice, metteure en scène, comédienne et directrice artistique de la compagnie la Grange aux Belles. Formée au Conservatoire de Nantes et à l'IAD - Institut de Arts et Diffusion de Belgique, elle complète sa formation par des stages, notamment avec Wajdi Mouawad, mais également par des résidences de recherche d'écriture à l'étranger (Québec, Cameroun, Algérie…).

Elle a été artiste associée au **Grand T** pendant 5 ans. Elle est actuellement artiste associée à la **Comédie de Caen** et autrice invitée au **Théâtre de la Colline** à Paris. Elle signe ***Lubna Cadiot (x7)*** en 2012, ***Le Silence des Chauves-Souris*** en 2015 et ***Au Milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été*** en 2018 . Ces trois textes sont publiés chez **Actes-Sud Papiers**. ***Le Silence des Chauves-souris*** a été traduit en espagnol et en anglais et a été joué à Madrid et à Baltimore. En 2016 elle a écrit et interprété ***W.*** répondant à une commande de la compagnie de Wajdi Mouawad.
Elle est dramaturge pour d'autres metteur.e.s en scène et dispense des ateliers d'écriture et de mise en voix pour différents publics : masterclass au conservatoire de Caen, classe culturelle numérique à destination de collégiens en partenariat avec Stéréolux, workshop pour universitaires via Etrange Miroir, stage pour amateurs… Elle est l'initiatrice avec Catherine Blondeau du projet *Autrices Autruches* qui rassemblent 6 auteur.ices sur une commande du Grand T.

Elle a coréalisé avec Isabelle Mandin le documentaire ***A regarder les poissons*** co-produit par l'Onda et la Comédie de Caen autour de la création « Anaïs Nin au miroir » d'Elise Vigier. Il a notamment été diffusé par le Théâtre de la Tempête.
En 2024 elle créera un spectacle jeune public ***Mur Murmure*** *(titre provisoire),* en partenariat avec SOS MEDITERRANEE et sur une commande du CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odyssées.

Elle a été finaliste du Prix Sony Labou Tansi et du Prix Paris Jeunes Talents et lauréate de la Bourse Déclic de la Fondation de France.

Guillaume Lavenant, collaborateur artistique

Finaliste du prix Médicis en 2019 avec son premier roman, « Protocole gouvernante », Guillaume Lavenant est auteur et metteur en scène. Il cofonde en 2008 le collectif d'auteurs nantais Extra Muros pour lequel il écrit ou coécrit plusieurs projets théâtraux et des formes situées entre théâtre et performance. En 2019, il crée la compagnie du Théâtre des Faux Revenants pour porter à la scène sa seconde pièce personnelle, « Winter is coming ».
Il travaille également à l'écriture du livret de l'opéra « Les Sauvages » qui est monté à Angers-Nantes Opéra le 23 juin 2021 avec des jeunes des quartiers de Nantes.
Il poursuit parallèlement une activité de dramaturge, de metteur en scène et d'assistant à la mise en scène auprès de compagnies régionales et anime des ateliers d'écriture littéraire autour des techniques du récit.

Asmaa SAMLALI, comédienne

Née à Casablanca en 1996, Asmaa Samlali se découvre une passion pour le théâtre et la performance au sein de l'Uzine, lieu d'éducation artistique qu'elle fréquente au lycée. Remarquée par Aurélie Charon et Caroline Gillet, elle participe en 2016 à un ***Radio live*** où elle performe ses premiers textes et apparaît dans le film documentaire Shakespeare à Casablanca. Arrivée en France en 2017 elle continue de se former en intégrant la classe préparatoire de la comédie de St Étienne et participe à différents projets et ateliers depuis en tant que comédienne et autrice. Elle rencontre Anaïs Allais lors d'un stage d'écriture à la Comédie de Caen et intègre la distribution de Par la Mer suite à cette rencontre.

Gaelle CLERIVET, comédienne

Après une formation à 3BC Compagnie à Toulouse, s'installe à Nantes et travaille sous la direction de Michel Liard (Fol Ordinaire théâtre-Nantes), Georges Richardeau (théâtre de l'Ultime-Nantes), Pascal Roigneau (Compagnie Exist-Rennes), Alexandre Koutchevsky (Lumière d'Août-Rennes), Monique Hervouet (Banquet d'Avril-Nantes), Michel Jayat (Théâtre du chemin de ronde-Fougères), Esther Aumatell (Compagnie de danse Aumatell - Nantes).
Elle est actuellement dans « Winter is coming » écrit et mis en scène par Guillaume Lavenant (Théâtre des faux revenants-Nantes) qui sortira en Mars 2021.
Par ailleurs, elle met en scène « Par ici la monnaie » pour la compagnie de la Tribouille (Nantes), « Prélude pour violoncelle et garde à vue » et « Marie ou la vie d'une piqueuse » pour le théâtre du chemin de ronde (Fougères).

En parallèle, elle est formatrice auprès de diverses collectivités (Option théâtre Lycées- Collèges- ESAT- Prison- Ateliers adultes..)

Louise BELMAS, comédienne

Louise Belmas commence par jouer du violon. Puis arrête. Plusieurs fois. Après des études de Lettres Modernes à la Sorbonne elle intègre l'ERAC (École Régionale d'Acteur de Cannes) dont elle sort diplômée en 2010 avant de devenir comédienne permanente au CDR de Tours pendant un an.
À l'issu de cette première année d'exercice professionnel, elle entame une collaboration avec Bertrand Bossard, artiste associé au CENTQUATRE, avec qui elle découvre et expérimente l'écriture de plateau et la performance in situ.
Elle joue dans Vivipares-Posthume de Céline Champinot au festival Théâtre en Mai et au théâtre de la Bastille, Ce Qui Nous Regarde et Que viennent les Barbares de Myriam Marzouki à la MC93, tout en continuant son trajet vers la musique en se formant à la MAO (Musique Assistée par Ordinateur) au CRR d'Aubervilliers. Elle intervient pour les options théâtre dans des lycées de Seine-Saint-Denis et anime régulièrement des ateliers avec des amateurs.
Depuis quelques années, elle s'autorise à écrire en-dehors de sa tête : sur du papier, sur de la musique, sur des plateaux de théâtre. Seule, accompagnée, pour elle et pour les autres. En 2021, elle travaille aux côtés de Penda Diouf, Myriam Marzouki, Anaïs Allais, Béatrice Houplain et Sarah Gerber. En 2022, elle créera I.R. (Impulse Response), une performance dont elle est l'autrice et le héros dans un festival en Suisse.
Dans ses textes, elle travaille à semer le trouble entre le réel et le fictif, les genres, les espèces et tente ainsi d'élargir toujours plus le champ des possibles inventions de soi.
Elle rencontre Anaïs Allais lors d'un stage d'écriture à la Comédie de Caen et intègre la distribution de Par la Mer suite à cette rencontre.

Majida GHOMARI

Majida Ghomari est née d'un père marocain et d'une mère normande.
Au début des années 80, elle est mannequin, danseuse à Paris et Prima Ballerina à la RAI de Milan. Elle est dirigée par Maurice Béjart, Carolyn Carlson et rejoint le groupe chorégraphique de la Sorbonne.
En 1993, elle devient animatrice à TV5 Monde de l'émission « Correspondances». En 1999 elle gère le studio audiovisuel de l'UNESCO pendant deux ans. En 2001, elle est joue pendant treize ans dans la *Cie public chéri* du Théâtre l'Échangeur et met en scène une cinquantaine de spectacles d'atelier avec Fabrice Clément en milieu psychiatrique et scolaire.
En 2015 après des formations Cinémasterclass *avec X .Durringer, Claude Lelouch, Daniel Thompson,* S. Foenkinos…, elle joue au cinéma et à la télévision dans une cinquantaine de projets (longs métrages, séries télévisées, clips, courts métrages …)

Elle est Leïla en vidéo dans "Fraternité, un conte fantastique" de Caroline Guiela Nguyen au festival in d'Avignon 2021 et au Théâtre de l'Odéon.
En 2021, Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix l'engagent pour "Un Sacre" créé à la comédie de Valence (en tournée jusqu'en 2024 sur des scènes nationales)

Lise ABBADIE - scénographe

Diplômée scénographe par l'Ecole d'Architecture de Nantes (2005) après des études de lettres modernes, elle collabore avec des metteur.euses en scène de théâtre : Anaïs Allais (La Grange aux belles), Jean Boillot (Compagnie la Spirale), Le Théâtre des Cerises, Guillaume Lavenant (Théatre des Faux Revenants), l'Envers Libre... Puis elle élargie le champ du théâtre pour celui de la danse en rejoignant la Compagnie Kokeshi.
Scénographe au parcours littéraire, elle intervient également régulièrement au sein des projets en qualité de dramaturge ou d'assistante à la mise en scène. Elle co-fonde en 2008 le Collectif Extra Muros et réalise la scénographie de plusieurs créations du collectif. Si le plateau de théâtre est sa spécialité, elle a également réalisé des décors pour le cinéma (Les Films du Dissident, Merci beaucoup production), a travaillé sur des projets in situ (Territoires imaginaires, Collectif des Astreuses) et a rejoint le Collectif Poisson Hurlant où elle explore des petites formes performatives en appartement. Parallèlement, elle poursuit ses projets personnels (illustration, travail photographique, installation plastique).

CONDITIONS DE TOURNEE

L'équipe :
5 personnes au plateau
2 techniciens (régie son et lumière)
1 metteur en scène
1 chargée de production

Montage à J-1 (3 services)
Transport au départ de Nantes, 1 comédienne au départ de Paris et 1 comédienne au départ de Lyon

Production
Marine Charles
La.grange.aux.b@gmail.com
06 09 27 68 45

Diffusion :
Emmanuelle Ossena
EPOC productions + 33 (0)6 03 47 45 51
e.ossena@epoc-productions.net